

Trahison du gouvernement : mise à mort de notre industrie lourde, l'exemple de Saint-Gobain

écrit par Jules Ferry | 2 octobre 2019



Photo : ouvrier de haut-fourneau de Pont-à-Mousson – Saint-Gobain PAM®

A Pont-à-Mousson, les habitants s'inquiètent de l'arrivée d'investisseurs étrangers chez Saint-Gobain...avec à la clé une fermeture pure et simple une fois les brevets empochés.

Le fabricant de canalisations Pont-à-Mousson va-t-il sortir du giron de Saint-Gobain ?



L'entreprise est célèbre grâce à ses plaques d'égout en fonte fabriquées dans cette ville de Meurthe-et-Moselle.



Près de 2000 salariés sont employés chez Saint-Gobain en Lorraine, sur plusieurs sites dont celui de Pont-à-Mousson.

A Pont-à-Mousson, une grande partie des habitants,
ici,

ont un lien, une histoire avec cette usine :

« Mes parents, mes grands-parents bossaient là.

*J'ai vécu un peu en Guyane, j'ai vu des plaques
Pont-à-Mousson.*

Ça fait chaud au cœur. »



Pont-à-Mousson c'est un symbole, le dernier haut-fourneau lorrain.

Daniel est pessimiste :

« Franchement, je suis inquiet pour eux. C'est triste.

Ce serait une usine encore en moins. Dans le secteur, c'est la plus grosse.

Bientôt, il ne va plus rien rester. »

Xinxing, le leader mondial du secteur est intéressé pour reprendre 60 % du capital de Saint-Gobain PAM, tout comme un fonds d'investissement américain.

Mais Pierre, un mussipontain, ne souhaite ni l'un, ni l'autre :

« Quand les Chinois auront les brevets, ils partiront. Et puis, vous faites quoi quand vous avez 50 ans ? Rien.

C'est impossible de retrouver du travail ici.

Sinon, vous partez au Luxembourg. C'est triste.»

.

A Pont-à-Mousson, le maire Henry Lemoine, n'est pas plus sûr sur l'avenir de l'entreprise. Ce qu'il craint, c'est l'arrivée d'un grand groupe étranger :

« Notre préférence à nous, quand on voit ce qui s'est passé à Blanquefort avec Ford, ce qui s'est passé à Hambach, on préfère que ce soit une solution franco-française, ou au moins européenne. »



.

Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire déclarait en avril devant l'hémicycle:

« C'est un effondrement, une division par deux des commandes de canalisations réalisées par Saint-Gobain PAM depuis la crise de 2008. C'est l'émergence de nouveaux concurrents

chinois et indiens notamment sur les marchés du Golfe qui ont fait perdre beaucoup de marchés au groupe dans ce secteur. »

« Saint-Gobain a besoin de partenariats. Il y a une proposition avec un industriel chinois, ce n'est pas la seule, il y a également l'investissement possible d'un fonds américain, il faut l'examiner également, et il peut y avoir d'autres possibilités. »

Le coup de poignard du gouvernement

Informations de [l'Est Républicain](#), 1^{er} octobre 2019

Saint-Gobain PAM : tous vent debout contre le rapport commandé par la Région !

Le rapport d'un cabinet d'études, faisant état d'un rachat Chinois, conjointement à une fermeture programmée de Saint-Gobain PAM a fait bondir dirigeants, syndicats et élus, tous à l'unisson sur le sujet. Pour une fois.

Le rapport de l'ADIT, ce **cabinet d'intelligence économique parisien (!)**, commandé par la Région Grand Est a fait **l'effet d'une bombe** dans le Bassin Mussipontain.

Particulièrement le volet évoquant les objectifs du groupe Chinois Xin Xing, principal challenger dans la course pour l'entrée au capital de Saint-Gobain PAM.

Le rapport conclut à l'élimination d'un rival, l'acquisition de brevets, et in fine, la fermeture pure et simple de l'usine de Pont-à-Mousson.

Le premier, Ludovic Weber, directeur général de Saint-Gobain

PAM, dégage un communiqué.

« La direction réaffirme que le projet de partenariat, s'il voit le jour, et quel que soit le partenaire potentiel choisi, vise à renforcer le positionnement de PAM, donc à consolider ses emplois ».

De regretter « ce défaut de dialogue, qui porte préjudice au climat de concertation et de confiance [...] et qui déstabilise aujourd'hui nos équipes », glisse le patron de la branche canalisation.

.

On décide à Paris.

.

De son côté, le bouillonnant **maire de Blénod** Bernard Bertelle **est lui aussi sorti de ses gonds.**

Il s'étonne tout d'abord de la fuite de l'étude de ce cabinet parisien.

« Je ne peux que me révolter du peu de respect que ces grands décideurs montrent vis-à-vis des salariés de Saint-Gobain, déjà bien inquiets de leur situation et qui ont dû avoir des sueurs froides en lisant, comment à Paris, se jouait leur avenir et celui de leurs familles ! ».

.

L'édile rappelle que l'entreprise représente, à l'échelle locale, **2.000 emplois.**

« On a le devoir de protéger ce patrimoine et non de le laisser être sacrifié au nom de la finance ».

D'en appeler au soutien des maires des communes voisines, afin de mettre en place *« les actions qui s'imposent ».*

Une motion de soutien avait déjà été signée par le conseil municipal de Blénod en octobre 2017. Puis par la communauté de communes du Bassin de Pont-à-Mousson.

De son côté, la CGT, majoritaire à PAM, ne décolère pas non plus.

« Nous dénonçons la parution d'un rapport partiel et partial par une officine extérieure, commandité en dehors de l'entreprise ».

Rapport dont la CGT n'a pas été destinataire à ce jour. Reste que le syndicat prévient et montre des dents :

« Si le futur partenaire vient avec de funestes desseins, il trouvera face à lui, une CGT combative et offensive ».

.

La mise à mort est engagée

Pour FO, la messe serait déjà dite. Dans un tract, le syndicat redoute que le « *train soit en marche* ».

Saint-Gobain peut maintenant nous livrer à l'ennemi en toute impunité. Cette vente, appelée hypocritement partenariat, va débiter et la mise à mort est engagée ».

D'en appeler au maintien de « *l'indépendance et de la protection de l'environnement en France, comme en Europe* ».

Mise à jour/complément: suite à la fuite du rapport dans la presse, la direction réaffirme qu'elle fera « *tout ce qui est possible pour éviter une fermeture* ». Qui vivra verra... On a vu ce que ce genre de promesse donnait dans des cas similaires. En jeu : 2000 salariés, une histoire, un savoir-faire et **1500 brevets** (qui eux vont bien partir en Chine, on en donnerait notre main à couper...).

A Pont-à-Mousson également : un jugement a été rendu mardi

matin 1^{er} octobre, par le tribunal de commerce de Nancy. L'entreprise **Dr Fischer Europe vient d'être placée en redressement judiciaire**, avec une période d'observation de six mois.

Le groupe, qui a racheté cette antenne de l'usine Philips Éclairage, en 2010 est spécialisé dans la fabrication de lampes de haute technologie : modules UV, lampes halogènes et solutions led. Après Saint-Gobain PAM, c'est un autre pilier mussipontain en difficulté.

L'entreprise comptait en 2018, **180 employés, tous détenteurs d'un savoir-faire** dans la fabrication de lampes spéciales...

Les entreprises françaises sont mises à mort à cause de la mondialisation mais une des explications à ne pas négliger , c'est la planche à billets américaine (main dans la main avec les Chinois du reste).

Pierre Jovanovic l'explique en long et en large depuis des années sur son blog et dans des vidéos, exemples à l'appui.

<https://www.jovanovic.com/blog126.htm>

LA PLANCHE A BILLETS RACHETE TOUT Y COMPRIS LE FOOTBALL



du 25 au 28 février 2019 : Les Etats-Unis ont décidé de chauffer la planche à billets. En ce moment, des entreprises européennes sont rachetées par des entreprises ou hedge funds américains. C'est vrai qu'avec la photocopieuse vous pouvez racheter le monde entier.

Par exemple, le fonds US Elliot a carrément racheté le club de football de Milan, le Milan AC avec 50 millions d'euros au précédent investisseur chinois (!?!) Li Yonghong qui n'a pas payé une dette à ce même fonds Elliot (!!! LoL).

« La vision d'Elliot pour le Milan AC est simple: créer de la stabilité financière et établir un management solide ... et mener un modèle opérationnel durable qui respecte les réglementations de fair play financier de l'UEFA » .

Dans la même logique, les hedge funds Bain et Carlyle veulent prendre le contrôle des ampoules industrielles et auto allemandes Osram, [lire ici Reuters](#).

Enfin dans le médical, la planche à billets US vend à la planche à billets Yen: *« BMS va vendre Upsa à Taisho pour 1,4 milliard d'euros ... Le groupe américain Bristol-Myers-Squibb (BMS), qui est encore pour quelques mois le propriétaire des établissements agenais, avait mis sur la table la bagatelle de 74 milliards de dollars afin d'acquérir le laboratoire Celgene, spécialiste du cancer du sang.*

On a ainsi vu l'américain Procter & Gamble acheter les activités de santé grand public du laboratoire allemand Merck, en avril dernier, tandis que GlaxoSmithKline (GSK) a racheté au suisse Novartis sa participation dans leur coentreprise de santé grand public pour 13 milliards de dollars» , [Lire ici Sud Ouest](#), merci à notre lectrice Ruth.

A ce rythme, en 2022 il ne restera aucune entreprise 100% french en France ce qui veut dire que TOUS les bénéficiaires partiront dans les poches des étrangers. Vive la mondialisation comme ils disent. Revue de Presse par Pierre Jovanovic © www.jovanovic.com 2008-2019